

ALLIANCE PRÉSIDENTIELLE

Ménage à trois autour d'un slogan

Quelle potion politique maintient et dope en l'état l'Alliance présidentielle ? A dire vrai, rien de foncièrement engageant, hormis l'intraduisible soutien au programme présidentiel.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - L'Alliance présidentielle, très peu dissemblable de ce que la scène politique a eu à connaître sous le président Zeroual qui s'est, lui, offert l'appui confortable d'une alliance gouvernementale, a le pouls qui bat au rythme des arpentages politiques du président Bouteflika. Elle est prise de fièvre dès que le président tousse une perspective, quelle qu'elle soit. Peu lui chaut l'orientation, le contenu. Elle est là pour agir en conglomérat d'appoint. Ce qu'elle fait de manière quasi machinale. D'ailleurs, elle se suffit, depuis l'acte déclaratif de sa naissance en 2004, d'exister sans réels attributs. Ses conclaves au sommet, que la presse a eu la mauvaise habitude de présenter comme des faits politiques majeurs, se résument souvent en des rappels de lieux communs, épilogués si nécessaire d'une accroche à une actualité ambiante. Quatre ans depuis son lancement officiel, l'Alliance présidentielle est restée rachitique au plan organique, ne disposant ni d'un secrétariat permanent, encore moins de démembrements locaux.

Pourtant, que de fois, autour de la question, le président du MSP, Aboudjerra Soltani, n'a eu maille à partir, de façon prudemment soft, il faut l'indiquer, avec ses deux partenaires que sont Ahmed Ouyahia et Abdelaziz Belkhadem, respectivement secrétaire général du RND et secrétaire général de l'instance exécutive du FLN. A force d'avoir prêché dans le



Une alliance rachitique.

désert, Soltani s'est résigné à honorer la place qui lui est faite au sein de l'Alliance. La dernière réclamation qu'il a eu à formuler a consisté en l'échafaudage d'un partenariat entre les trois entités composant l'Alliance. Abdelaziz Belkhadem n'a pas eu à trop se triturer les méninges pour signifier son total désintérêt à charpenter plus qu'il n'en fallait. Il s'est voulu même ironique à propos en répliquant, indirectement, cela dit, qu'ils (les partenaires de l'Alliance, ndlr) n'étaient pas des opéra-

teurs économiques. Soltani a dû faire bon cœur contre mauvaise fortune. C'est ainsi qu'il se soulage au demeurant à chaque fois qu'il se fait «rabrouer» de la sorte ou de manière autre. Les dernières élections locales, postérieures à la déclaration de naissance de l'Alliance présidentielle, ont nettement révélé la fragilité, l'inconsistance d'une alliance qui s'oxygène au seul slogan de soutien au programme présidentiel.

La mésalliance a caractérisé, en effet,

le trio lorsqu'il a fallu concocter des ententes pour composer les exécutifs communaux ou de wilaya. C'était, on se le rappelle, du chacun-pour-soi et Bouteflika pour tous. En vérité, donc, l'Alliance présidentielle n'a pas d'existence organique, à proprement parler.

Elle n'est que des voix accordées lorsque vient le moment d'entonner la rengaine qui plaît au chef. C'est-à-dire lorsqu'il faut dominer le vote parlementaire, chahuté une voix discordante ou, comme présentement, faire l'apôtre du mandat supplémentaire pour Bouteflika. Bien sûr, cette attitude vaut des récompenses.

En retour au soutien qui lui est voué, le président de la République renvoie l'ascenseur. Place est faite aux trois partis de l'Alliance au sein de l'exécutif. Une place, même inégale, est et reste le partage des portefeuilles ministériels.

Mais ce n'est pas cette arithmétique qui mécontenterait un Soltani, ministre d'Etat sans portefeuille.

S. A. I.

PRÉSERVATION DES CONSTANTES NATIONALES Un devoir

La nation est appelée à préserver ses constantes nationales. C'est ce qui ressort de la table ronde, organisée hier, au centre de presse d'El Moudjahid, autour des constantes nationales. Une rencontre qui marque la fin du programme de festivités de commémoration du 1^{er} Novembre, initié par l'association Mechaâl Echahid. Censé aborder les voies et moyens à même de préserver les constances nationales et les symboles de la révolution, le débat sera majestueusement «dévié», pour se transformer en discours «propagandiste». Les intervenants y chanteront les louanges à la réconciliation nationale, à la paix et à l'union du peuple. Une sorte de précampagne électorale. Le débat difficilement recentré, les participants à cette rencontre abonderont dans un même sens : la préservation et le respect des constances nationales sont indissociables des valeurs de Novembre. Après avoir passé en revue les différentes définitions des constantes nationales, depuis l'indépendance, Ameur Rekhila, énumérera sept d'entre elles, dont l'emblème national et l'hymne national. «Aucune révision de la Constitution ne pourra altérer ces deux dernières», estime l'historien. Partageant la même vision, un ancien moudjahid rappellera que les constantes nationales sont protégées par la Constitution et que cette dernière serait régie par la nation, par l'union du peuple et sa volonté. La dernière révision constitutionnelle l'a prouvé. Un peuple qui se limite à une poignée de députés et de responsables politiques. Il sera soutenu, par ailleurs, que le respect des valeurs nationales passe essentiellement par l'éducation à la citoyenneté et le respect de la souveraineté nationale. Sur la même lancée, les invités de l'association Mechaâl Echahid insisteront sur le rôle de l'école et de la famille quant à la sacralisation de ces valeurs. Pour le président de l'association du 8 Mai 1945, la préservation des constantes nationales est intimement liée à la préservation de la mémoire du peuple, de l'histoire. En conclusion, cela demeure un «devoir».

Wassila Z.

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Cap sur la coordination entre les établissements

La Conférence régionale de la formation et de l'enseignement professionnels, clôturée hier, a abouti à des recommandations, relatives notamment à la mise en place d'un cadre de concertation, de coordination et d'évaluation des activités des établissements relevant du secteur.

F. Zohra B. - Alger (Le Soir) - La Conférence régionale regroupe en plus de la wilaya d'Alger, celles de Tizi-Ouzou, Boumerdès, Tipasa et Tindouf. Il est prévu le lancement de six autres conférences régionales pour les wilayas de Médéa, Sétif, Annaba, Sidi Bel-Abbès et Ouargla.

Le but, comme l'a souligné le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, M. El-Hadi Khaldi, lors de l'ouverture de la conférence, d'unifier et d'harmoniser en premier lieu les méthodes appliquées en matière de pédagogie au niveau régional et de mettre fin aux dysfonc-



Offrir davantage de possibilités de formation.

tionnements que connaît le secteur. Il s'agit, en outre, selon les intervenants, de permettre aux établissements d'adopter des méthodes pour une meilleure assimilation et

adaptation des stagiaires. Concernant ce dernier point, le ministre a appelé à la généralisation de la pratique des activités sportives et culturelles au niveau des centres de forma-

tion professionnelle. Ceci dans le cadre de la mise en application formulée à l'issue des recommandations de la première conférence nationale sur la prise en charge des problèmes de la jeunesse et organisés avec la participation des représentants d'autres secteurs, tels la jeunesse, les sports et la solidarité nationale.

Par ailleurs, concernant les objectifs des conférences, les intervenants évoqueront la nécessité d'encourager le partenariat par des conventions entre les établissements de formation professionnelle et d'autres partenaires et de contribuer à l'élaboration et à l'actualisation de la carte régionale de la formation et de l'enseignement professionnels. Selon le ministre, l'effort à fournir doit être orienté vers le développement des modes alternatifs de formation avec le recours à des formules et dispositifs susceptibles d'offrir davantage de possibilités de formation aux différentes franges de la population.

F.-Z. B.

Photos : Samir Sid